

Premier Congrès Mondial des Oblats Bénédictins

Du 19 au 25 septembre, s'est tenu à Rome, le premier Congrès Mondial des Oblats séculiers, voulu par l'Abbé Primat des Bénédictins, Dom Nokter Wolf.

Il s'agit des laïcs qui ont choisi de s'affilier à l'un des 1.196 Monastères Bénédictins, d'hommes et de femmes, dans le monde. Un nombre d'environ 300 personnes ont représenté les 24.000 Oblats qui se trouvent principalement aux Etats-Unis et en Europe, mais aussi en Amérique Latine, en Asie, et en Australie.

Au Canada, les statistiques actuelles dénombrent 649 oblats et oblates. Un groupe de neuf personnes ont représenté l'oblature de notre pays, le nombre de places étant limité au « Salesianum » où s'est déroulé le Congrès.



Les oblat(e)s à la salle de conférences du «Salesianum»



L'Abbé Primat au milieu du groupe dirigeant des oblats de Saint-Anselme

Dans son invitation à participer à ce premier Congrès, Dom Wolf écrit : *« C'est une idée qui m'est venue, après avoir connu un grand nombre et un nombre croissant d'Oblats dans le monde entier. J'ai pensé qu'il serait intéressant de se retrouver tous ensemble pour parler et pour apprendre les uns des autres. »*

Dans la pensée de l'Abbé Primat, le Congrès devrait fournir ainsi l'occasion de parcourir un chemin de découverte et de proposition universelle des valeurs chrétiennes, en continuité avec la recherche qui a caractérisé la vie de Saint Benoît.

Le Congrès avait pour thème : « Communion avec Dieu - Communion avec le monde ». Il a traité de la communion entre moines et oblats, entre les oblats entre eux, communion avec la sainte Trinité et avec le monde.

Il a été centré sur la confrontation des différentes modalités d'expression du charisme bénédictin.

La liste des orateurs, abbés, moines et moniales, oblates et oblats, a offert un programme passionnant de rencontres et d'impulsions. L'Abbé Primat. a été l'un des principaux orateurs.

La présence d'un moine orthodoxe de Russie et d'un oblat de l'Eglise épiscopale (anglicane) des Etats-Unis d'Amérique a donné au congrès une dimension oecuménique.

Fidèles à la devise « Ora et Labora », les sept journées du Congrès ont été marquées par des moments de prière (Laudes, Messe, Vêpres), par des conférences et des groupes de travail.

Il y eut aussi des occasions intéressantes de rencontre : un concert donné le soir par l'Abbé Primat et par Sœur Céline Galinyte ; la visite à Castelgandolfo pour l'audience avec le nouveau pape Benoît XVI, et un pèlerinage à Montecassino où les oblats venus du monde entier ont prié sur la tombe de saint Benoît, en demandant la bénédiction du Seigneur sur leur recherche de Dieu.

Rappelons ici qu'en 1964, Saint Benoît a été proclamé Patron de l'Europe par le Pape Paul VI. Le nom qu'a pris le Cardinal Ratzinger, Benoît XVI, est un signe de valeur inestimable pour l'Europe et pour le monde. La racine historique du continent européen est encore rappelée aujourd'hui par le message bénédictin transmis par les moines, les moniales et les oblat(e)s.

COMMUNION AVEC DIEU

montée
de la sainte
Montagne

CONTEMPLATION

ÉGLISE
Monastère

École de communion pour les Oblat(e)s

MISSION

famille - travail - paroisse
PAIX
dialogue inter-religieux
justice et paix
protection de l'environnement

COMMUNION AVEC LE MONDE

THÈME DU CONGRÈS MONDIAL DES OBLATS 2005

Le Congrès propose aux Oblat(e)s une synthèse de la vie chrétienne du point de vue de la Règle de saint Benoît.

Cette synthèse est nécessaire parce que nous sommes tous tentés de diviser notre vie par secteurs : famille, travail, oblats, paroisse, amis, etc...

Au centre du dessin se trouve le carré qui rappelle le cloître, symbole du monastère, auquel l'Oblat fait référence pour son cheminement spirituel.

**Dans le monastère,
l'Oblat(e) apprend trois choses :**

1. La communion avec les moines et les Oblats (communion)

Les relations sociales ont déjà été nouées avant de se faire Oblat mais, dans le monastère, l'Oblat apprend et pratique la relation en chrétien avec les accents suggérés dans la Règle.

La formation à la communion se nourrit de la participation à l'Eucharistie et à la Liturgie des Heures, qui constituent le centre de la vie de l'Oblat.

2. La communion avec le Dieu-Trinité (contemplation)

L'image classique du cheminement spirituel est la montée de la Sainte Montagne. Le sentier qui nous conduit vers le sommet de la Montagne est la Lectio Divina, c'est-à-dire la « mastication » de la Parole pour la faire devenir une partie de nous-même. Il sera soutenu par un climat de silence (RB 6) et une attitude d'abandon (Obéissance, RB 5 – Humilité, RB 7), ce qui permettra de faire une place au Seigneur, dans notre cœur. Tout ceci nous aidera à rejoindre, avec la grâce de Dieu, ce sommet de la vie spirituelle décrite par saint Benoît : « Ils ne préféreront absolument rien au Christ » (RB 72, 11).

3. La communion avec le Monde (mission)

La rencontre avec Dieu comme Père nous fait découvrir la fraternité universelle. En conséquence, l'amour que nous avons découvert en méditant l'Évangile et la Règle, nous ne le réservons pas seulement aux moines et Oblats, mais nous voulons le porter hors du monastère pour construire le Royaume de Dieu.

Nous voulons le porter avant tout à ceux qui nous sont proches : les parents, les collègues de travail, les amis, les sœurs et les frères que nous rencontrons dans notre paroisse. Ceux-ci sont les premiers destinataires de notre « mission quotidienne ».

Nos perspectives, cependant, ne se limitent pas là. Nous souvenant de l'invitation de Jésus, nous allons outre nos horizons, même si nous continuons à vivre dans le même quartier, porter notre cœur et notre pensée vers les autres, qui nous sont apparemment éloignés par la nation, la langue, la religion et la culture.

Le Pape Jean-Paul II nous rappelait que « Il n'y a pas de paix sans justice et il n'y a pas de justice sans pardon ». La paix se manifeste aussi dans la manière dont nous traitons la nature. (RB 31)

<http://www.oblatesworldcongress.com/tema-fr.htm>

(Le sigle RB désigne la Règle de saint Benoît)